

Les agriculteurs craignent une crise d'approvisionnement alimentaire

● Après des pénuries d'œufs, les tomates et les poires pourraient venir à manquer : frappe par une envolée des coûts, le Royaume-Uni se dirige tout droit vers une crise d'approvisionnement alimentaire, a prévenu, le 20 décembre, son principal syndicat agricole.

À terme, « le danger est que nous produisons toujours moins de notre alimentation ici et que nous dépendions toujours plus des importations », a affirmé, lors d'une conférence de presse, à Londres, Minette Batters, présidente du NFU (National Farmers' Union).

Les agriculteurs britanniques sont

dans « une situation d'urgence » selon le syndicat, frappés par l'envolée des coûts des engrais, des aliments pour animaux, du carburant, et de l'énergie, conséquences de la perturbation des chaînes d'approvisionnement liées à la pandémie et de la guerre en Ukraine.

Les œufs sont déjà devenus plus rares et chers, à cause de ces surcoûts, auxquels s'est ajoutée une épidémie locale de grippe aviaire. De nombreux supermarchés britanniques en sont réduits à les rationner.

Et les cultures sous serres, comme les tomates, les concombres, les lai-

tues ou le céleri, très gourmandes en énergie, sont particulièrement touchées. Certaines verront cette année leurs niveaux de production les plus faibles depuis 1985, le début des statistiques en la matière.

Baisse de la production hausse des coûts

Face à cette situation, il faut partager les risques liés aux coûts avec les entreprises intermédiaires, notamment chargées de l'emballage ou les distributeurs, selon le syndicat, qui demande « davantage d'équité » dans la chaîne d'approvi-

sionnement.

Le NFU affirme qu'il y a 7 000 € prises agricoles de moins dans les pays qu'en 2019 - une baisse de 5 % - alors que les engrais ont par exemple augmenté de 240 % et que le gaz vendu en gros a subi une hausse massive de 60 % sur cette période de trois ans.

Mais au-delà des questions de coûts, qui flambent partout dans le monde, les agriculteurs outre-Manche souffrent aussi des conséquences du Brexit, qui a compliqué l'embauche de travailleurs européens sur lesquels s'appuyait le secteur (lire page 2).